

**Nations  
Unies****ONU Info (/fr/)**

L'actualité mondiale Un regard humain

## Il est urgent de transformer la santé mentale et les soins qui lui sont consacrés, selon l'OMS

Unsplash/Noah Buscher | La pandémie de Covid-19 a entraîné une augmentation de 25% de la prévalence de l'anxiété et de la dépression dans le monde.

17 juin 2022 | Santé (/fr/news/topic/health)

**L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a publié vendredi son plus large tour d'horizon de la santé mentale dans le monde depuis le début des années 2010. Le rapport approfondi propose un plan directeur pour les gouvernements, les universitaires, les professionnels de la santé et la société civile, entre autres, qui a pour objectif ambitieux d'aider le monde à transformer la santé mentale.**

En 2019, près d'un milliard de personnes – dont 14% des adolescents dans le monde – étaient atteints d'un trouble mental. Les suicides représentaient plus d'entre eux survenaient avant l'âge de 50 ans.

Les troubles mentaux sont la principale cause d'invalidité et sont responsables d'une année vécue avec une incapacité sur six. Les personnes atteintes de troubles mentaux ont une durée de vie réduite de 10 à 20 ans par rapport à la population générale, souvent en raison de pathologies physiques évitables. Parmi les causes majeures figurent les abus sexuels pendant l'enfance et le harcèlement par l'intimidation.

Les inégalités sociales et économiques, les urgences de santé publique, la guerre et la crise climatique font partie des menaces structurelles mondiales qui menacent la santé mentale. La dépression et l'anxiété ont augmenté de plus de 25% au cours de la première année de la pandémie seulement (<https://www.who.int/fr/news/item/20220617-pandemic-triggers-25-increase-in-prevalence-of-anxiety-and-depression-worldwide>).

### Stigmatisation et discrimination

Partout dans le monde, la stigmatisation, la discrimination à l'encontre des personnes souffrant de problèmes de santé mentale et les violations de leurs droits dans les communautés et les systèmes de soins ; les tentatives de suicide sont encore criminalisées dans 20 pays. Dans tous les pays, ce sont les plus pauvres de la société qui sont les plus exposés au risque de troubles mentaux et qui sont également les moins susceptibles de bénéficier de services adéquats.

Même avant la pandémie de COVID-19, seule une petite fraction des personnes en ayant besoin avaient accès à des soins de santé mentale efficaces, et 71% des personnes atteintes de psychose dans le monde ne bénéficient pas de services de santé mentale. Alors que 70% des personnes atteintes de psychoses dans les pays à revenu élevé, elles ne sont que 12% à bénéficier de soins de santé mentale dans les pays à faible revenu. Pour ce qui est de la dépression, de larges écarts de couverture des services sont observés dans tous les pays : même dans les pays à revenu élevé, seul un tiers des personnes souffrant de dépression reçoit des services formels et on estime que le traitement adéquat minimal de la dépression varie de 23% dans les pays à revenu élevé à 3% dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Ce rapport complet de l'OMS ([https://www.who.int/fr](https://www.who.int/fr/news/item/20220617-pandemic-triggers-25-increase-in-prevalence-of-anxiety-and-depression-worldwide)) souligne, en s'appuyant sur les dernières données disponibles, en présentant des exemples de bonnes pratiques et l'écho de l'expérience vécue par les individus, pourquoi et où le changement est le plus impératif et comment il peut être réalisé au mieux. Il appelle toutes les parties prenantes à travailler ensemble pour relever l'importance accordée à la santé mentale et l'engagement en sa faveur, remodeler les environnements qui l'influencent et renforcer les systèmes de soins.

prennent soin de la santé mentale des gens.

« Chacun dans sa vie est proche d'une personne touchée par des problèmes de santé mentale. Une bonne santé mentale se traduit par une bonne santé physique. Le rapport présente des arguments convaincants en faveur du changement. Les liens inextricables entre la santé mentale et la santé publique, les droits humains et l'équité socioéconomique signifient que le changement des politiques et des pratiques en matière de santé mentale peut apporter des avantages réels et substantiels aux communautés et aux pays du monde entier. L'investissement dans la santé mentale est un investissement dans une vie et un avenir meilleurs pour tous », a déclaré de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus.



© WHO/Chadin Tephaval | Une femme âgée assise seule sur un banc en Thaïlande.

## Plan d'action global pour la santé mentale

Les 194 États Membres de l'OMS ont tous approuvé le Plan d'action global pour la santé mentale 2013-2030 (<https://www.who.int/publications/m/item/mental-health-action-plan-2013-2030>), par lequel ils s'engagent à atteindre des cibles mondiales de santé mentale. Les progrès réalisés localement au cours de la dernière décennie prouvent que le changement est possible. Mais ce changement ne se produit pas partout. L'histoire de la santé mentale reste une histoire marquée par l'indigence et la négligence : sur les maigres dépenses gouvernementales consacrées à la santé mentale, trois vont à des établissements psychiatriques indépendants plutôt qu'à des services de santé mentale communautaires plus proches des gens. Pendant des décennies, la santé mentale a été l'un des domaines les plus négligés de la santé publique, ne recevant qu'une infime partie de l'attention et des ressources dont elle a besoin et

Selon Dévora Kestel, Directrice du Département Santé mentale et usage de substances psychoactives de l'OMS, « chaque pays a de larges possibilités de faire passer sa population vers une meilleure santé mentale ». « Qu'il s'agisse d'élaborer des politiques et des lois plus solides en matière de santé mentale, d'intégrer la santé mentale aux régimes d'assurance maladie, d'instaurer ou de renforcer les services de santé mentale communautaires ou d'introduire la santé mentale dans les soins de santé et les prisons, les nombreux exemples présentés dans ce rapport montrent que les changements stratégiques peuvent faire une grande différence », a-t-elle dit.

Le rapport appelle instamment tous les pays à mettre en œuvre le Plan d'action global pour la santé mentale 2013-2030. Plusieurs recommandations sur les services de santé mentale ont été formulées. Elles sont regroupées en trois « voies vers la transformation » axées sur le changement d'attitude à l'égard de la santé mentale, la prise en compte de la santé mentale et le renforcement des systèmes de soins de la santé mentale.

## Un rapport opportun, selon le chef de l'ONU

Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres (<https://www.un.org/sg/fr/content/sg/biography>), a félicité l'OMS pour ce rapport opportun, et il l'a recommandé aux acteurs de la santé mentale, partout dans le monde.

« Le rapport est une feuille de route pour guider les pays dans l'amélioration de leurs systèmes de santé mentale. Il met en évidence les points à améliorer et commençant dès l'enfance et en continuant à toutes les étapes de la vie. Il définit des moyens de réduire les risques, de renforcer la résilience et de démanteler les obstacles qui empêchent les personnes souffrant de troubles mentaux de participer pleinement à la société », a-t-il noté dans une déclaration.

---

◆ Recevez des mises à jour quotidiennes directement dans votre boîte mail - **Inscrivez-vous ici.** (<https://news.un.org/fr/content/un-newsletter-subscribe>)

◆ Téléchargez l'application ONU Info pour vos appareils **iOS** (<https://itunes.apple.com/us/app/un-news-reader/id496893005?mt=8>) ou **Android.** (<https://play.google.com/store/apps/details?id=org.un.mobile.news&hl=en>)

[OMS \(/FR/TAGS/OMS\)](#) | [SANTÉ MENTALE \(/FR/TAGS/SANTE-MENTALE\)](#)

---